

Hépatites aigües C: quid de la transmission sexuelle, épidémiologie et prise en charge

Corevih Ile-de-France Ouest Le 12 octobre 2017

> Dr David Parlier HGE Hôpital Ambroise Paré





Conflits d'intérêts Gilead, MSD, Abbvie, MSD





Quid de la transmission sexuelle ?

Mode de transmission du VHC

- UDIV
- Transfusion
- Transplantation d'organe
- Accident d'exposition au sang
- Nosocomial / usage inappropriée de seringues
- Sexuelle = controversée





Quid de la transmission sexuelle ?

> Epidémiologie

Transmission hétérosexuelle

Transmission homosexuelle

Patient VIH + / VIH -

Augmentation de l'incidence de l'infection chez les HSH VIH +

Facteurs de risque

Réinfection

> Prise en charge

Diagnostic

Recommandations de traitement





Transmission hétérosexuelle

Etude Italienne prospective

Vandelli, Am J Gastro 2004

895 couples hétérosexuels monogames

Hommes infectés dans 41 % des cas

1,8 relations / semaine

Pas de relation anale ou pendant menstruations

Suivi de 10 ans pour 87% des couples (50 ruptures)





Transmission hétérosexuelle

Etude Italienne prospective

Vandelli, Am J Gastro 2004

<u>Résultats</u>

3 infections chez l'époux

→ Rôle des facteurs de contamination associés

1 cas, 3 mois après implant dentaire (génotype discordant)

1 cas après AES avec séroconversion VIH associée (génotype concordant)

1 cas d'infection par un génotype discordant

2 cas d'infections de génotype concordant

Incidence 0,25 / 1000 / an

Si analyse phylogénétique, aucune infection concordante entre les époux





Transmission hétérosexuelle

Revue de la littérature

Thome, Hepatol 2010

Hétérosexuel stable	Pas de risque après de contrôle des facteurs de risque < 1/10 millions de contacts
Partenaires multiples	OR 2-2,9 Rôle des facteurs de risque associés +++ (UDIV)
VIH positif	Risque de contamination plus élevé OR 1,9-4,4 Risque de transmission plus élevé Patients hémophiles 6% versus 2%





Revue de la littérature

van de Laar, AIDS 2010

Etudes transversales historiques sur le risque de VHC

Prévalence plus élevée chez les patients MSM / hétérosexuels stables

```
Prévalence plus élevée chez les patients MSM UDIV + (25-50%) / UDIV – (1-7%) 
Prévalence plus élevée chez les patients MSM VIH + (3-39%) / VIH – (0-19%)
```

Avant les années 2000, il est considéré que...

- ✓ L'usage de drogue est en grande partie responsable de la transmission du VHC chez les patients MSM.
- ✓ Le VIH peut jouer un rôle dans cette transmission.

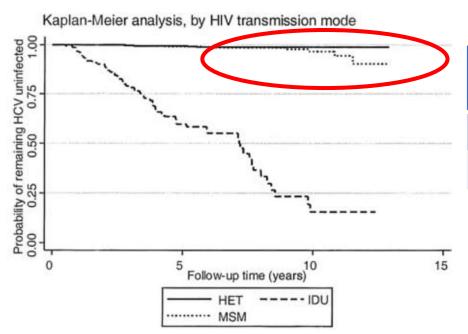




The Swiss HIV cohort

Rauch, CID 2005

Risque d'infection VHC selon mode de contamination VIH, 1988 à 2004



	Incidence / 100 patient-années	Risque relatif
UDIV	7,4	32
HSH	0,2-0,7	

 ✓ Pas d'augmentation risque de VHC chez patients MSM versus hétérosexuels (p=0,6)





Après 2000, vagues d'infections VHC chez les patients MSM, VIH positifs, non usagers de drogues, aux USA, en Europe et en Australie





Increase in HCV Incidence among Men Who Have Sex with Men in Amsterdam Most Likely Caused by Sexual Transmission

Van de Laar, JID 2007

1836 patients MSM de the Amsterdam cohort studies

- ✓ Pas d'augmentation du risque chez le patient VIH négatif Incidence nulle
- ✓ Augmentation du risque chez le patients VIH +

0,08 / 100 patients-années en 1984-1999

0,87 /100 patients années en 2000-2003

p 0,001





Sexual Transmission of Hepatitis C in MSM May Not Be Confined to Those with HIV Infection

Richardson, JID 2008

3536 MSM suivis à Londres en 2000-2006

- ✓ Le risque associé au VIH
- √ l'augmentation de l'incidence

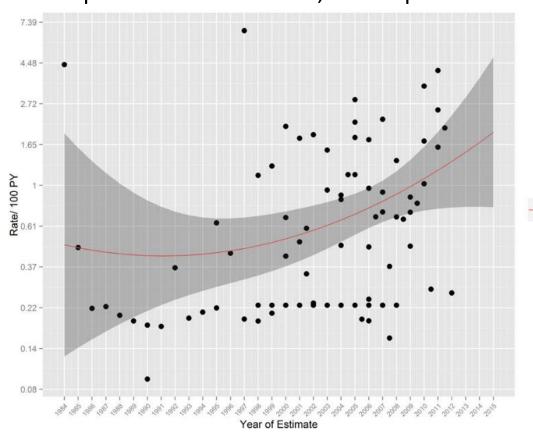
	Par 100 patient-années	
VIH négatif	0,15	
VIH positif	1,18	
	VIH négatif	VIH positif
2000-2003	0	0,59
En 2004	0,07	1,11
En 2005	0,15	1,14
En 2006	0,58	1,75





Meta-Regression

Méta-analyse transmission chez MSM+ VIH + 13.000 patients de 15 études, 497 hépatites C



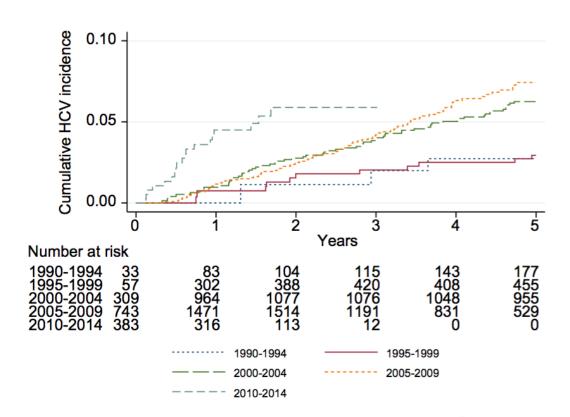
Hagan, AIDS 2015

	Incidence par 100 patients- années
1991	0,42
2010	1,09
2012	1,34
2010	+ 0,1 / an

Figure 3. HCV incidence in HIV+ MSM in relation to calendar time



Analyse de cohortes de la collaboration CASCADE 5941 MSM VIH+. Canada, Australie, Europe



Van Santen, J Hepatol 2017

L'évolution de l'incidence du VHC selon la date de contamination par le VIH

Période de contamination VIH+	Incidence à 3 ans VHC
1990-94	2%
2010-14	5,9%





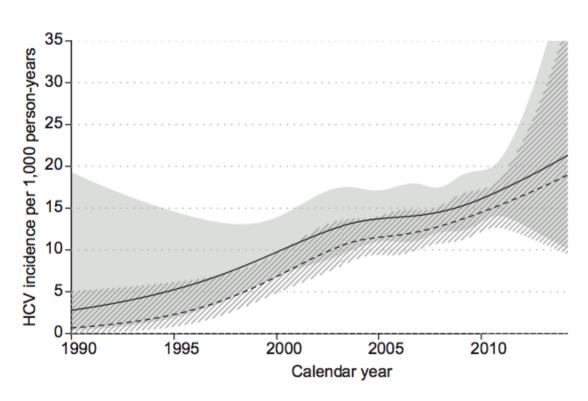


Fig. 2. HCV incidence among HIV-positive MSM using two methods to estimate follow-up in the CASCADE Collaboration; 1990–2014. Method 1: dashed line, 95% CI: dashed area. Method 2: solid line, 95% CI: grey solid area. Poisson regression was used to test the overall effect of calendar year on HCV incidence between 1990 and 2014.

Van Santen, J Hepatol 2017

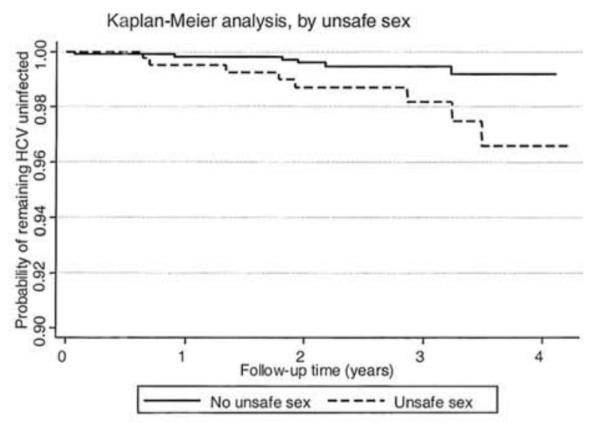
- ✓ L'incidence augmente
- √ 1,8 % / an en 2014





The Swiss HIV cohort

Rauch, CID 2005



Pratique sexuelle	/ 100 patient- années
sans risque	0,2
à risque	0,7





Méta-analyse transmission chez HSH+ VIH +

Hagan, AIDS 2015

13.000 patients de 15 études, 497 hépatites C

	Risque relatif ajusté	Proportion d'infections attribuables à
Rapports non protégés	23	22%
Actes sexuels sanglants	6	4%
Fisting	6	5%
Metamphétamine	29	4%





Revue de la littérature

Midgard, J Hepatol 2016

Facteurs de risque d'infections VHC chez patients VIH + MSM+

- Relations non protégées
- Pratiques à risque: fisting, lavements, relations sanglantes, sexe en groupe
- Chemsex (deshinibition, euphorie, excitation, amélioration des performances sexuelles et de leur durée, prise de risque)
- IST ulcérées





Etude HEPAIG

Larsen, PLoS ONE 2011

80 patients VIH + MSM + atteints d'hépatite aigüe C Analyse des comportements (2006-07)

- ✓ Nombre médian de partenaires en 6 mois = 20
- ✓ IST dans l'année 56%
- ✓ Fisting 71%, rapports sanglants 58%, non protégés 90%
- ✓ Usage de drogue 62%





Etude PREVAGAY

Velter, BEH 2017

Préciser le comportement et le statut VIH d'individus HSH fréquentant des lieux de convivialité gay

	VIH -	VIH + (14% des patients)	р
>10 partenaires dans l'année	42%	60%	<0,001
Rapports non protégés	27%	61%	<0,001
Produits psycho-actifs	18%	36%	<0,001
Test VHC dans l'année	38%	58%	<0,001





Mécanismes de transmission:

- √ Sécrétion de VHC plus fréquentes dans le sperme des patients VIH
- ✓ Altération de la barrière muqueuse digestive chez les patients VIH
- ✓ Association à des ulcérations génitales d'IST

Modifications des comportements:

Apparition de traitements efficace du VIH \rightarrow diminution de la perception de la gravité du VIH

PrEP (Prophylaxie pré exposition). Volk CID 2015

Aucun infection VIH, ↑ IST 30%, diminution des rapports protégés de 41%

Relations non protégées (barebacking)

Sérotriage (serosorting)

Application de rencontres géolocalisées





Réinfection

Etude rétrospective réinfection VHC chez MSM VIH *Ingiliz, J Hepatol 2017* 606 patients de 8 centres européens

25% de réinfections
Incidence annuelle de 7,3 %

43% de deuxième réinfection Incidence annuelle de 18,8 % (p<0,001)</p>

Table 2. HCV reinfection incidence among HIV positive MSM by location in Western Europe.

Centre	Incidence reinfections/100 py (95% CI)
Duesseldorf (n = 59)	8.1 (4.6-14.3)
Hamburg (n = 73)	5.0 (2.9-8.7)
Berlin (n = 95)	8.2 (5.6-12.1)
Bonn (n = 11)	4.8 (0.7-33.7)
London-Chelwest (n = 190)	7.0 (5.3-9.1)
London-Royal Free (n = 69)	5.7 (3.7-8.7)
Paris (n = 27)	21.8 (11.3-41.8)
Vienna (n = 28)	16.8 (8.7-32.3)





Transmission homosexuelle, VIH -

Analyse rétrospective infection VHC chez MSM VIH négatif 44 patients, 2010 à 2014, à Londres

McFaul, JVH 2015

Rapports non protégés	93%
Sexe en groupe	27%
Fisting	25%
Drogues récréatives	50%
UDIV	20%
IST	30%

- ✓ Mêmes facteurs de risque de contamination chez les MSM VIH – que chez les MSM VIH +
- ✓ Suggère un risque de transmission chez les patients VIH négatif





- ✓ <u>Définition</u>: période de 6 mois qui suit la contamination par le VHC
- ✓ <u>Symptomatologie:</u> asthénie, anorexie, vagues douleurs, nausées, vomissements, fébricule, ictère (<25%)
- ✓ <u>Diagnostic:</u>
 - Soit ARN positif et Ac anti VHC négatif (fenêtre sérologique, < 6 semaines)</p>
 - Soit séroconversion (apparition d'Ac anti VHC)
- ✓ Diagnostic en cas de facteur contaminant:
 - > ARN et Ac anti VHC dans les 48H pour faire la preuve de l'absence d'infection antérieure
 - Puis surveillance / 4-6 semaines pendant 6 mois
- ✓ <u>Diagnostic plus difficile en l'absence de facteur contaminant identifié:</u>
 - Argument positifs: cytolyse aigüe, Ac positif faible, ARN < 4 log ou fluctuations > 1 log
 - Arguments négatifs: exclusion autres causes d'hépatite aigue





✓ Guérison spontanée

- ➤ 20-35% des patients
- Facteurs associés à la guérison: sexe féminin, génotype CC de l'IL28, jaunisse, baisse de l'ARN dans le premier mois, séronégativité VIH
- Négativation transitoire possible
- Médiane de durée avant négativation = 16 semaines
- > Si ARN détectable à 6 mois, > 90% de passage à la chronicité





Recommandations sur l'hépatite aigüe C

✓ AASLD / IDSA 2017:

Surveiller et traiter si persistance de l'infection au-delà de 6 mois

Dans certains cas, le clinicien peut considérer que le bénéfice d'un traitement de l'hépatite aigüe est supérieur à celui d'attendre la guérison spontanée.

Prévention de la transmission (chirurgien, UDIV, HSH actif)

Comorbidité hépatique (cirrhose, ...)

Risque de perdre de vue le patient

✓ Recommandations EASL 2016:

"Patients with acute hepatitis C should be treated..."

✓ Recommandations AFEF 2017:

"Le traitement de l'hépatite aigüe C est recommandé chez tous les patients."

Le traitement doit être accompagné d'une sensibilisation à la réduction des risques.





- ✓ Recommandations de traitement. AFEF 2017
- 4. En cas d'hépatite C aiguë de génotype 1 & 4, le schéma thérapeutique suivant est recommandé : Sofosbuvir + Ledipasvir pendant 8 semaines (B)
- 5. En cas d'hépatite C aiguë de génotype non 1 & 4, le schéma thérapeutique suivant est recommandé : Sofosbuvir + Velpatasvir pendant 12 semaines (AE)

✓ AMM pour l'hépatite chronique, pas pour l'hépatite aigüe





Conclusions

- ✓ Transmission hétérosexuelle
 - ➤ Absente ou très faible chez les couples stables
 - Présente en cas de partenaires multiples (FR associés ?)
 - Présente chez les patients VIH +
- ✓ Transmission homosexuelle
 - Très liée à la séropositivité VIH, mais pas seulement
 - et aux FR: rapports non protégés / sanglants / IST associées / Chemsex + UDIV
 - Problématique de la réinfection
- ✓ Nécessité d'un dépistage régulier chez les patients MSM
- ✓ Traiter, oui, mais quand et comment ?
 - Taux effectif de guérison 75 % à 3 ans (25% de réinfection à 3 ans)
 - Elaboration de programme de réduction des risques pour modifier les comportements





Après 2000, vagues d'infections VHC chez les patients MSM, VIH positifs, non usagers de drogues, aux USA, en Europe et en Australie

Etude transversale Hollandaise 689 patients MSM, VIH positif 5% UDIV Urbanus, AIDS 2009

Année	Prévalence
<2000	1-4% (estimé)
2007	15%
2008	21%

✓ Forte augmentation de la prévalence

